

Hanc horam = *encotir*, encore II 401.

L'adverbe *toutore*, tout à l'heure II 141, nous offre un exemple du maintien de l'O originaire ; cet O a été représenté par *au* dans *aure*, lat. *boram*, maintenant II 203. Enfin nous trouvons dans quelques cas peu nombreux l'O long représenté par *u* :

"Querelatorem = *querelu*, querelleur I 222.

Horam — *hura*, heure II 64, I 19.

Ad istam horam = *astura*, maintenant II 198.

Suivi d'une S, O long était *o*, *ou* en vieux lyonnais : «05 (nos), *preciosa* (pretiosam), *glorios* (gloriosum) ; *espousa*, *prècious* (pretiosum), etc. dans Marguerite d'Oingt.

Au dix-septième siècle *ou* a persisté dans les pronoms personnels *nou*, *nous* I 22, 24, II 127 et *vou*, *vou%*_ devant une] voyelle, I 63, 64 ; (0 mais *la Ville de Lyon en vers burlesques* écrit : *no*, *vo* : « *No no soussion* » v. 216 et ailleurs : « *Vo ne me laissi* » A 95.

Dans la *Chevauchée de l'Ane de 1566*, la notation *ou* paraît réservée au cas sujet :

Se vou no voly tretau creyre
Dona vo garde de tomba

Et plus loin :

Nou noçen van, car nou %an sey

Dans le plus grand nombre des cas *ou* s'est rétréci en *u* ; on trouve déjà dans Marguerite d'Oingt : *Ornaciū* (Ornaciosum) ^a.

*Amorosum = *amoiru*, amoureux I 1.

De maie augurium = *malairu*, malheureux I 19.

Pigritiosum — *perai*\u, paresseux II 305.

Furiosam = *furiusa*, furieuse I 70.

Callosam = *zgalu*^a, galeuse II 234.

Revendere •+- *suff.* osas = *revenduse*, revendeuses II 293.

Pigritiosas = *peraiqu*%e, paresseuses II 301.

De maie augurium -f-osas = *malaini*^e, malheureuses II 302.

(i) je relève au vers 363, deuxième partie, la forme *ras*(os) qui pourrait bien être purement et simplement une faute d'impression.

(2) Aujourd'hui Ornacieux (Isère), arrond. de Vienne, canton de la côte Saint-André.